

Roman Canda, du rap en famille au conservatoire de Bourg-en-Bresse

Créatif à l'imagination débordante comme il se décrit lui-même, Roman Canda est un artiste à part entière. Musicien confirmé, il enchaîne actuellement les scènes, les bars, les restaurants et tout types d'endroits dans lesquels il peut produire. Portrait.

Né dans une famille d'artistes, sa mère ayant fait les Beaux-Arts en peinture et son père étant un passionné de musique, percussionniste et « chanteur fou », Roman Canda ne pouvait que suivre ce chemin. « Très tôt, je me suis retrouvé dans leurs univers et j'ai commencé à développer le mien, explique-t-il. Ma sœur, mon frère et moi faisons de la chorale très jeune (on répétait parfois à Beaufort d'ailleurs), pendant plusieurs années et ça nous plaisait. En classe, j'étais celui qui, entre deux dessins, écrivait des poèmes pour charmer les filles. »

À 16 ans, les premières scènes

De 10 à 12 ans, Roman fait de la batterie, dans une salle grande comme un placard à balais à Cuisseaux. « Vers 12 ans, mon grand frère m'a fait découvrir le rap. Peu de temps après, j'ai commencé à écrire mes premiers rap, en trouvant des instrumentales sur inter-



Roman s'est produit dernièrement lors du marché de Beaufort. Photo Progrès/Benjamin GRAPPE

net. Je voulais faire comme eux. »

Tout commence vraiment à 16 ans quand il fait ses premières scènes : des fêtes de la musique, des soirées chez des copains... « Les gens aimaient et ça m'a poussé en avant. À partir de là j'ai commencé à me construire sur les réseaux,

déos freestyle, des featurings (collaboration avec d'autres artistes - NDLR). C'est aussi le moment où j'ai appris à jouer du ukulélé. »

En 2018, Roman entend parler d'open-mics à Bourg-en-Bresse où beaucoup de rappeurs se retrouvaient pour partager leur passion. « J'y suis allé, j'ai adoré et j'y suis

retourné presque à chaque fois qu'ils en refaisaient. C'est à ce moment-là que j'ai commencé la guitare, en vue d'accompagner mes textes et d'aller encore un peu plus loin dans ma recherche musicale. »

La découverte déterminante du conservatoire

Les open-mics ont ouvert la porte à des projets, dont un en particulier qui était en collaboration avec le conservatoire de Bourg. Il visait à mélanger les musiciens du conservatoire et les rappeurs de Bourg sur une seule et même scène. « De là, les gens du conservatoire m'ont invité à venir suivre des cours avec eux. J'y suis timidement allé et ça m'a tout de suite plu. » Roman reste 3 ans au conservatoire de Bourg, où il a suivi des cours différents. « C'est là que l'idée de vivre de la musique est devenue concrète. »

Depuis 2020, Roman a pris une autre dimension. En 2020, le jeune artiste a sorti « Rainbow », un disque de 5 titres sur les plateformes de streaming. Sur scène, accompagné de sa guitare et d'une loopstation (machine permettant de faire des boucles de sons), Roman Canda reprend des chansons populaires à sa façon et emmène ainsi le spectateur dans son univers...

De notre correspondant Benjamin GRAPPE

Facebook : RomanCanda